

Une autre étude jette le doute sur l'efficacité des chambres hyperbares

TORONTO (PC) — Une étude menée par un médecin montréalais laisse croire que le traitement en chambre hyperbare n'a aucun effet thérapeutique marqué sur la condition et la motricité des enfants atteints de paralysie cérébrale.

C'est le docteur Peter Rosenbaum, directeur du personnel du centre pour enfants handicapés Bloorview MacMillan, à Toronto, qui en a fait l'annonce, hier, à un groupe de parents participant à une rencontre de l'American Academy for Cerebral Palsy and Developmental Medicine.

Plusieurs parents canadiens et québécois dépensent des milliers de dollars pour permettre à leurs enfants de bénéficier de ce traitement censé atténuer les spasmes et accroître les habiletés fonctionnelles.

Or, peu d'études ont, jusqu'ici, étayé la théorie voulant que l'administration d'une forte quantité d'oxygène à un enfant placé dans une chambre pressurisée puisse réactiver les cellules cérébrales endommagées à la suite d'une sous-oxygénation avant ou au moment de la naissance.

L'étude évoquée par le Dr Rosenbaum a été menée par le Dr Jean-Paul Collet, directeur de la recherche clinique à l'Institut Lady Davis Institute, à l'Hôpital géné-

ral juif de Montréal.

Au cours de cette recherche, dont les résultats devraient paraître dans la prestigieuse revue médicale britannique *The Lancet*, l'équipe du Dr Collet s'est penchée sur le cas de 140 enfants québécois atteints de paralysie cérébrale.

La moitié d'entre eux ont reçu le vrai traitement hyperbare, soit une dose de 100% d'oxygène cinq fois par semaine, en octobre 1999 et en janvier de cette année. Les autres enfants, également placés en chambre hyperbare, ont, quant à eux, reçu de l'air ordinaire légèrement pressurisé.

Résultat: on a observé des améliorations significatives, mais identiques, parmi les deux groupes. Les chercheurs ne peuvent expliquer pourquoi la condition des jeunes malades s'est améliorée dans les deux groupes — et ce, à des degrés comparables —, mais ils émettent l'hypothèse qu'il s'agit de ce que l'on appelle «le phénomène clinique».

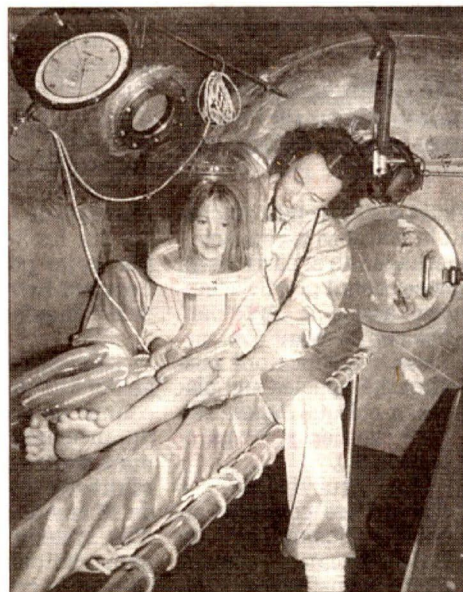


Photo Les ARCHIVES

Les chambres hyperbares n'auraient aucun effet sur les enfants atteints de paralysie cérébrale selon une étude scientifique.